



Année B, 4e dimanche de Pâques

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, tu nous connais par notre nom et tu nous aimes. Accorde-nous, alors que nous nous rencontrons, de nous entraider les uns les autres à aimer à ta manière. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Marie-Marthe a appris, il y a quelques mois que son fils de vingt-deux ans est victime du sida. Elle dit aux membres de son petit groupe de partage : "C'est tellement difficile à vivre. Il faut que je sois forte pour mon fils. J'ai parlé de la mort avec lui. Je lui ai dit que j'allais l'accompagner jusqu'au bout et que je le prendrais dans mes bras pour lui redire d'aller vers le Seigneur quand le moment sera venu."
- Samuel est étudiant à l'Université. Il y termine un baccalauréat en biologie. Il décide de partir pour un pays du Tiers-Monde pour y offrir quelques années de service. Un confrère lui dit: "Ce n'est pas comme ça que tu vas t'enrichir." Samuel lui répond: "J'en suis bien conscient. Mais je ne peux pas tolérer que mes soeurs et frères humains meurent sans avoir fait ma part pour les aider un peu."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Qu'est-ce qui peut faire que Marie-Marthe soit si forte et semble oublier son propre chagrin pour se consacrer à l'accompagnement de son fils dans une étape si importante de sa vie?

- Si nous étions dans le petit groupe de partage de Marie-Marthe, que voudrions-nous lui dire après avoir accueilli sa confiance?
- Connaissons-nous des gens qui ressemblent à Samuel et qui consacrent une partie de leur vie à aider les autres? Comment réagissons-nous à leur décision ou à celle de Samuel?
- Qu'est-ce qui nous motive nous-mêmes à donner une part de notre vie pour d'autres?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

È ***Lisons Jean 10,11-18***

È ***Dialoguons entre nous***

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Jésus se présente comme étant le bon pasteur ou le vrai berger. En relisant cette page d'évangile, pouvons-nous découvrir pourquoi il se présente ainsi? (Voir, par exemple, les versets 11, 14, 16, 17).
- Dans notre vie personnelle, quelle expérience nous a permis de reconnaître Jésus comme étant notre bon pasteur?
- Nous sommes parmi les brebis du bon pasteur. À quoi nous invite cette page d'évangile?
- Nous sommes aussi les disciples de ce Jésus, notre bon pasteur. À ce titre, nous devons agir à sa manière. Qu'est-ce que cela veut dire pour nous: donner notre vie pour les autres?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Quels sentiments, quelle reconnaissance montent en moi alors que je prends conscience que Jésus est bon pasteur pour moi? Qu'est-ce que je peux faire au cours de la semaine pour agir à la manière de Jésus qui donne sa vie pour ses brebis?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons agir à la manière de Jésus en donnant un peu de notre vie, de ce qui nous fait vivre pour d'autres qui auraient besoin de nous. Que décidons-nous de faire? Quand le ferons-nous? Comment le ferons-nous?

Prions ensemble

On peut dire ou chanter le psaume 23 (22) :

- R. *Le Seigneur est mon berger,
Rien ne saurait me manquer.*
1. *Le Seigneur est mon berger,
Je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
Il me fait reposer.
Vers les eaux du repos, il me mène
Pour y refaire mon âme.*
2. *Il me guide par le juste chemin
Pour l'amour de son nom.
Passerais-je un ravin de ténèbres,
Je ne crains aucun mal.
Près de moi son bâton, sa houlette
Sont là qui me consolent.*
3. *Devant moi, tu apprêtes une table
Face à mes adversaires.
D'une onction tu me parfumes la tête
Et ma coupe déborde.*
4. *Grâce et bonheur m'accompagne
Tous les jours de ma vie.
Ma demeure est la maison du Seigneur
En la longueur des jours.*

(Chaque personne peut formuler ses intentions de prière).

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Jn 10,11-18

Donner sa vie pour ses brebis

Après avoir guéri l'aveugle de naissance (Jean 9,1-39), Jésus entreprend un long discours (Jean 9,41-10,18) en réponse à la question des Pharisiens : *Est-ce que nous aussi, nous sommes aveugles?* (Jean 9,40). Curieusement, on passe des thèmes de la lumière et de l'aveuglement, naturels dans le contexte d'un récit de guérison d'aveugle, à ceux du berger, du troupeau et de l'enclos pour le troupeau. Quel que soit le rapport exact entre ces éléments dans la tradition antérieure à la mise par écrit de l'évangile, il est clair que l'évangéliste a vu, dans le discours de Jésus, une réponse appropriée à la question qui lui était posée. Les Pharisiens sont des aveugles, parce qu'ils ne veulent pas reconnaître en Jésus le vrai berger envoyé par Dieu pour conduire son peuple.

Tout au long du discours, le thème *pastoral* est repris de différentes manières, en exploitant les images qui y sont associées. L'extrait qui nous est proposé aujourd'hui (versets 11-18) comporte trois volets liés entre eux par l'expression : *donner sa vie* : contraste entre le bon pasteur et le mercenaire (versets 11-13), Jésus définit son rôle de bon pasteur (versets 14-16); Jésus donne sa vie librement par fidélité à son Père (versets 17-18).

Le berger et le mercenaire

Jésus revendique pour lui-même le titre de bon pasteur (verset 11). Le prophète Ezéchiel avait déjà annoncé que Dieu, après avoir éliminé les bergers indignes (Ezéchiel 34,1-10), susciterait à son peuple un berger fidèle, dans la descendance de David (Ezéchiel 34,23). La déclaration de Jésus se situe clairement dans la ligne de l'attente suscitée par la prophétie d'Ezéchiel; il se définit comme ce berger fidèle que Dieu envoie à son peuple.

Le critère pour reconnaître le bon pasteur, c'est le don qu'il fait de sa vie. Jésus va ici beaucoup plus loin que ne l'avait envisagé le prophète. Le contraste est violent entre Jésus, qui se sacrifie pour son troupeau et le berger mercenaire qui fuit devant le danger (versets 12-13). Nous ne savons pas si la mention du berger qui prend la fuite devant le loup fait allusion à une situation précise du temps de Jésus ou s'il s'agit d'une variante sur un thème fréquent de l'Ancien Testament (cf. Jérémie 23,1-2; Ezéchiel 34,1-10; Zacharie 11,15-17). Le portrait du mauvais berger sert surtout à mettre en relief, par contraste, celui de Jésus.

Le bon pasteur

La deuxième partie du texte débute comme la première : *Je suis le bon pasteur* (verset 14). Jésus ajoute ici de nouvelles caractéristiques de son action de bon pasteur : il connaît ses brebis et celles-ci le connaissent (verset 14); il se préoccupe aussi des brebis qui ne font pas encore partie de son troupeau, elles doivent venir se joindre à celles qui connaissent déjà le bon pasteur pour former ensemble un seul troupeau (verset 16). Les auditeurs juifs de Jésus étaient à même de reconnaître dans ces paroles une référence à une autre prophétie d'Ezéchiel : *je vais les rassembler de tous les côtés et les ramener sur leur sol. J'en ferai une seule nation dans le pays, dans les montagnes d'Israël et un seul roi sera leur roi à tous* (Ezéchiel 37,21-22). Dans la bouche de Jésus, ces mots visent plus que la réunification du peuple d'Israël; ils concernent le *rassemblement dans l'unité de tous les enfants de Dieu dispersés* (cf. Jean 11,52).

Celui qui donne sa vie

Déjà, dans la deuxième partie du discours, Jésus met son action en relation avec le Père : sa connaissance de ses brebis est à l'image de celle que le Père a pour lui et que lui-même a pour le Père (verset 15).

Jésus explicite le fondement de toute son activité : *c'est là le commandement que j'ai reçu de mon Père* (verset 18). Si Jésus accepte de donner librement sa vie (versets 17-18), c'est par fidélité à la volonté de son Père. Et le Père accueille la fidélité du Fils en lui manifestant son amour (verset 17).

Cette dernière partie du discours donne la clef de compréhension de ce qui précède. Jésus est le *Bon Pasteur* par l'offrande qu'il fait de sa vie; à travers ce don tous les membres du peuple recevront à leur tour la vie en surabondance (cf. Jean 10,10).